



# Voir l'invisible



Typographie : Copyright [c] 1994-6 Steve Mehallo. All Rights Reserved.

## UNE SÉRIE EN 16 ÉPISODES ÉCRITS PAR KARIN SERRES

### Épisode 10

**A** l'époque, depuis le premier jour du *signal* jusqu'au soir du *grand jour dit*, l'Ecume des Vents développait encore plus la capacité des enfants à percevoir l'invisible et toutes ses créatures qui participaient aux *préparatifs* et à la fête finale, en commençant par les sirènes, les tritons et les poissons-pieds dans la mer (tous les trois étaient inséparables) et les *korrifées* sur terre.

Passionnés de courses sur l'estran, les poissons-pieds étaient l'inverse des sirènes et des tritons : des jambes humaines sous une tête et un corps de poisson. En plus de leurs talents artistiques, les *korrifées* faisaient beaucoup rire le groupe auquel elles s'attachaient, le temps des *préparatifs* et de grandes amitiés enfants-*korrifées* furent nouées. Collectionneuses de chaussures orphelines, championnes de rallyes avec leurs mitaines de pilote, elles manœuvraient à la perfection les autobus en bois de la Ligne 21 sur n'importe quel terrain, même sous la pluie, de jour comme de nuit.

La période était aussi idéale pour rencontrer les *chiens des sables*, les créatures les plus rapides de l'époque. A marée basse, les enfants qui aimaient courir leur lançaient des défis le long de l'estran, invitant également les nuages et les poissons-pieds, bien sûr. Certains chiens des sables particulièrement joueurs se camouflaient sous des pelages d'algues pour faire rire les enfants en se jetant sur eux par surprise.

Les *loups de mer* étaient d'autres créatures océaniques, plus timides, dont la fourrure glaz se confondait avec les vagues. Pendant les *préparatifs*, on en apercevait parfois au crépuscule sur les rochers entourant la Pointe où ils grimpaient pour se reposer d'avoir nagé entre les récifs. On les entendait surtout hurler en écho les uns vers les autres, les nuits de pleine lune, pour se raconter ce qu'ils préparaient.

C'était aussi le bon moment pour parler avec Hadal, le *requin à trois têtes*. Grand protecteur des enfants contre les cauchemars marins, il savait écouter et alléger leurs peurs les plus secrètes. Aux enfants qui en avaient envie, il offrait une berceuse personnelle à trois voix, à se chanter dans sa tête, toute sa vie, même grandi.

Petit à petit, toutes les autres créatures habituellement invisibles, les *Lions de Batavia*, les *Enfants Aquariums*, les *Camphurs*, les *Mange-Brume*, le *Scaphandrier Fantôme* et bien d'autres profitaient de l'occasion pour rallier la Tête du Monde sur leurs bateaux de pierre, leurs coracles ou leurs barques ailées, en marchant, en nageant, en volant, en rampant, en sautant, en tourbillonnant... et se joindre à la fête. Les œufs de la Plage aux œufs éclosaient, couvés par les *enfants-nids*, les monstres marins des cartes et des portulans sortaient du papier ou du cuir pour prendre vie, toutes les voix secrètes du passé, du présent et du futur s'élevaient : quelle que soit sa forme, sa taille ou son milieu d'origine, tout le vivant se retrouvait.